

dance à tous les bienfaits du pèlerinage, et de prendre part à tous les exercices qui s'en partagent les heures. Avant midi ils reprenaient, avec leurs voitures fortement chargées, la route qui mène à St Barnabé. On dit que la nuit avait déjà récompensé leurs prières, car des ondées puissantes s'étaient laissées tomber sur leurs récoltes en soif, symbole de la pluie de grâces dont Marie a dû faire inonder leurs âmes.

* **

Avant de continuer le récit des pèlerinages dirigés directement sur le Cap de la Madeleine, saluons au passage ceux dirigés sur Ste Anne de Beaupré, et qu'un instant arrête au sanctuaire de N. D. du Cap. Ils arrivent toujours à peu près à la même heure, car le bateau qui quitte Montréal à 4 hrs p.m., n'arrive pas en face de notre chapelle avant 9 hrs. De loin le bateau s'annonce et éclaire sa route d'un jet puissant de lumière que des miroirs réfléchissent sur la côte, puis lentement il accoste et donne aux pèlerins les quelques minutes nécessaires à une visite pieuse et tranquille, en ces premières heures de la nuit. Nous avons ainsi reçu le pèlerinage de Lavaltrie, au mélange varié, puis deux de pèlerins Irlandais, et un autre de la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal. Nous nous souhaitons à nous-mêmes le privilège de garder de plus longues heures ces fidèles qui nous paraissent remplis de piété.

15 Juillet.—Les Tertiaires de St-Roch de Québec.—Nos lecteurs ont pu s'apercevoir que le nom des Tertiaires de St-François revient souvent sous notre plume, et qu'à chaque fois nous avons quelque nouveau trait à retracer dans le portrait des membres de ces fraternités. Nos lecteurs savent aussi combien de fois il nous a été donné de remercier la piété de la bonne ville de Québec, piété inépuisable, et dont la surabondance nous vaut tant de dons généreux, tant d'abonnés à nos annales, tant de dévouement à notre œuvre que nous ne pouvons l'en remercier d'une gratitude suffisamment étendue. Aussi est-ce un agréable devoir pour la "Chronique" de profiter des occasions mul-